

nom et de fait ; sa vie sera une copie de celle de Jésus : pauvreté et dignité ». En 1902, le 3 mars, anniversaire de la naissance et du couronnement de Léon XIII, elle déclara que Jésus lui laisserait encore une année et plus, parce que de grands malheurs se préparent pour la France, mais pas encore pour Rome. Le 3 mars de l'année suivante, elle connut que le pape mourrait « dans quelques semaines ». On sait qu'il succomba le 20 juillet.

Mais voici, avec le 2 août, l'ouverture du Conclave. Paola croit voir les anges qui conduisent les cardinaux, chacun à sa place. Elle ajoute : « Dans la cellule où est celui que Jésus aime, c'est un enfer. Les démons, comme des bêtes féroces, veulent l'étouffer. Il souffre à faire pitié même aux pierres, et ne se plaint pas. Il est tout occupé à prier pour l'Eglise et ne dit pas autre chose que : « Jésus, me voici prêt à faire votre sainte volonté ».

Le 3 août fut une journée de vives douleurs pour Paola. Dans la soirée, elle recommanda de prier beaucoup pour le nouvel élu qui vient d'avoir la majorité des voix. Sa profonde humilité le fait suer comme du sang ; il se sent mourir, il gémit comme Jésus dans le Jardin, et, prosterné dans sa cellule, il ne prend pas de repos, à peine de nourriture...Quelle nuit terrible ! L'enfer est en furie surtout les démons qui s'acharnent contre l'Eglise de France.

Le 4 août fut le jour décisif. A 7 heures du matin, Paola annonce que l'élection est faite : « C'est celui de Venise, c'est le cardinal Joseph, celui qu'elle attendait tant, mais auquel le monde ne pensait pas ; c'est le saint annoncé, l'élu de Jésus ». Elle insista sur ces pensées, remercia Dieu d'un tel choix et ajouta :

« Maintenant, mon sacrifice est accompli. Faites de moi ce que vous voudrez ».